



Assemblée générale du 17 novembre 2023.

En 2022, l'APIC comptait 104 adhérents.

22 membres à jour de leur cotisation 2022 sont présents. Ils sont en possession de 42 pouvoirs. Le quorum est atteint. La séance est ouverte à 14h 30.

Rapport moral et d'activités de l'année 2022

La Présidente rappelle que l'APIC est une association dont l'ambition est, à l'aide du patrimoine industriel, de faire mieux comprendre l'évolution du monde contemporain, un monde très différent de celui dans lequel nous avons évolué, il y a encore un demi-siècle, qui était issu de la deuxième révolution industrielle. Certains de nos points de repère ont disparu, avec une nouvelle composition sociale : l'industrialisation avait vidé les campagnes; la tertiarisation a eu raison des sociétés ouvrières. Ceci vaut pour les pays de l'Europe occidentale, qui se sont partagés le monde, entre le XVI^e et le XX^e siècle.

Que reste-t-il de cette société antérieure ? Un patrimoine industriel universel qui a franchi les frontières et a donné des repères communs à des cultures jusque-là très différentes.

Certains éléments du quotidien de la société industrielle sont devenus des références absolues, comme la machine à coudre, que l'on retrouve dans tous les pays et dans toutes les classes sociales, mais qui a disparu des foyers avec la révolution du "prêt-à-porter".

Cette société, très structurée, avait donné une mission fondamentale à l'éducation. En France, c'était une affaire d'État. Il s'agissait de créer des nouveaux citoyens, conscients de leurs devoirs et du rôle que leur attribuait la démocratie parlementaire. Aussi,

l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie était-il central. Or, notre société tertiarisée ne s'est pas donné de modèles ni de contenus. Ainsi, nous appartenons à un nouvel ensemble, l'Europe, qui pour le moment n'a généré aucune histoire commune, ni objectifs communs. Il y a là un vide que nous ressentons tout particulièrement, nous qui avons été, justement, actifs dans ce rôle de transmission des savoirs et des missions civiques.

Par ailleurs, notre environnement porte la marque des évolutions passées mais aussi des erreurs commises. Cette société disparue avait, avec la 2^e révolution industrielle, dans un ample mouvement socio-économique, un mot d'ordre : modifier la nature avec la construction de barrages hydro-électriques, de voies de chemin de fer, mais aussi des pollutions de toutes sortes, un excès de consommation énergétique, un manque de prévision pour les sociétés futures.... Notre approche du passé doit aussi contribuer à mieux prendre les décisions du futur. Enfin, n'oublions pas que le patrimoine industriel n'a de sens que lorsqu'il évoque les sociétés dont il est issu. Il n'y a pas d'architecture en soi, mais les expressions matérielles des comportements humains.

Ces quelques réflexions nous donnent le cadre de nos actions, que nous communiquons à travers les infos de l'APIC, le site web, la Lettre de l'APIC, Facebook

Le secrétariat de l'APIC, tenu par Françoise Picot, diffuse régulièrement les informations brèves, d'actualité, qui lui parviennent. Soulignons le rôle de nos correspondants, en la matière, en particulier celui de René Colinet, sur les Ardennes ; la Lettre est composée par le bureau, sous la houlette de Denis Capovilla. Elle est centrée sur l'actualité, mais sur un espace plus large que les APIC-infos, elle rappelle les travaux que l'APIC a déjà effectués sur les sujets d'actualité et amorce des réflexions développées sur le site. Trois numéros sont parus en 2022, avec une audience toujours satisfaisante de nos 520 abonnés, autour de 35% de taux d'ouverture.

Enfin, le site rassemble les travaux des membres de l'APIC depuis l'existence de l'association. C'est à la fois une bibliothèque et une plate-forme sur le patrimoine industriel champardenais mais aussi universel. Depuis sa page d'accueil régulièrement actualisée, (<https://patrimoineindustriel-apic.org/>), il invite à découvrir les activités de notre association : le calendrier des mercredis du patrimoine, les visites et sorties, les productions éditoriales et les dossiers mis en ligne. Parmi les productions mises en ligne en 2022, citons la finalisation du dossier « les ateliers ferroviaires d'Epernay » rédigé par Pierre GUY, « VMC, une verrerie du XX^e siècle » de Chantal RAVIER et dans la rubrique *Arts et industrie* « Les vitraux Majorelle au Siège des Aciéries de Longwy », une invitation à leur découverte par Patrice GIELEN.

La page Facebook, animée par Laure DUROYON, rend compte de la vie du patrimoine industriel avec 4 à 5 publications mensuelles.

La découverte et l'étude du patrimoine industriel de Champagne-Ardenne sont au centre de nos activités et attirent un nombre élevé de participants. Ce sont les « Mercredis du patrimoine » gérés par Loïc Hervé.

Après quelques retards, les mercredis du patrimoine ont repris en 2022 et nous ont permis de voir :

27 avril 2022 : Les Ateliers SNCF d'Epernay : quels devenirs ?

11 mai 2022:Le Viaduc de Chaumont

22 juin 2022 : Exposition sur la vie de l'entreprise VMC à Reims

21 septembre 2022 : Le Conservatoire des Arts de la Métallurgie à Dommartin-le-Franc

04 octobre 2022 : Le Moulin à couleurs d'Ecordal

16 novembre 2022 : Le Champagne Laurent Perrier à Tours-sur-Marne et la place de l'entreprise de champagne dans le village

07 décembre 2022 : Le Musée de La Bertaugue à SOMME-VESLE

Les sorties en 2022, gérées par Martine Combres

Ces sorties sont complétées si possible, par des excursions plus ambitieuses, sur un ou deux jours. Cependant, depuis la crise Covid, il n'a pas été possible d'organiser, comme les années précédentes, des sorties sur trois jours à l'approche des congés de Toussaint : en 2020, une seule sortie d'une journée sur le site d'Ecot-la-Combe en Haute Marne a pu avoir lieu, en 2021, le voyage à Naples déplacé fort heureusement début septembre a été suivi d'une nouvelle période de confinement en octobre, enfin, en 2022, l'année était déjà bien chargée avec le voyage en Bulgarie début juin et le Colloque de Troyes programmé mi-octobre ne permettant pas de mobiliser de participants dès la semaine suivante.

En 2023: deux sorties sur deux journées, l'une fin juin à la mine de fer de Neuves-Maisons (54) et l'autre fin septembre à la Villa Cavrois et l'usine Cavrois-Mahieu de Roubaix (59), voir les programmes complets sur le site de l'APIC : <https://patrimoineindustriel-apic.org/decouvrir/les-sorties/>

En 2024 : une sortie en octobre (du jeudi 17 au samedi 19) dont la destination est à définir en début d'année civile.

Le voyage en Bulgarie (géré par la présidente)

L'année 2022 est l'année du voyage en Bulgarie, un voyage culturel très complet, où le patrimoine industriel n'a pas été absent, avec notamment la visite du musée textile de Sliven. Il était particulièrement intéressant de voir comment la nécessité d'équiper l'armée a conduit le gouvernement turc, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, à accepter la création d'une manufacture à l'occidentale, non seulement du point de vue technique, pour une production de masse, mais aussi du point de vue entrepreneurial, avec l'introduction d'un capitalisme privé.

Nous avons eu moins de chance avec la visite prévue, mais impossible à réaliser, du musée du chemin de fer de Ruse qui conserve, entre autres, plusieurs wagons de l'Orient-Express.

Plusieurs colloques ont marqué l'année 2022

- l'APIC a participé au colloque d'Agua Calientes, Mexique, sur les chemins de fer. A cette occasion, notre présidente a évoqué le temps fort des cités ferroviaires après la première guerre mondiale.

- l'APIC était présente au colloque de TICCIH Montréal sur la question des villages ouvriers, un atelier qui était co-organisé par nous et par le professeur Simon Edelblutte de Nancy.

- L'APIC a participé au colloque de Saint Nicolas du Port: *Les brasseries au temps de l'art déco dans le Grand Est*. Noëlle Manzoni y a représenté l'association (voir son compte rendu en pages 5 et 6). Ce colloque a été l'occasion d'évoquer, au delà des études de cas, les problèmes que pose le patrimoine industriel quant à son appréciation et sa mise en valeur. Il a été l'occasion, aussi, de contacts fructueux et sympathiques avec les auteurs de Terres Ardennaises et avec la bibliothèque de Sedan. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés pour leur aide spontanée et désintéressée .

- En 2022, l'APIC a organisé un colloque à Troyes, les 14 et 15 octobre 2022: *Patrimoine en tension : les paysages de l'industrie*. Magnifiquement accueillis par la Ville de Troyes et la direction des musées (Eric Blanchegorge), les congressistes ont participé ensuite à l'édition des Actes en cours de distribution en ce moment. Chaque apicien recevra un exemplaire. Le 16 octobre une visite du village de Fontaine les Grès (témoin d'un système de production textile à domicile, unique en son genre) conduite par Jean-Louis Humbert a clôturé le colloque. Les interventions ont donné lieu à un numéro spécial de la revue *La vie en Champagne*.

Interventions diverses

-La participation aux travaux de l'Académie Nationale de Reims.

-Un contact important avec Bayel, magnifique verrerie ancienne qui a été fermée.

- Le partenariat avec la Montagne de Reims :aide aux stagiaires travaillant sur le petit patrimoine industriel.
- Une correspondance avec Port Sunlight, village philanthropique près de Liverpool, créé par William Lever pour y loger les ouvriers de son usine de savon.

La participation à la fête de la science (Patrice Gielen, Denis Capovilla, Maryse Baudson)

Comme chaque année, l'APIC a participé à la Fête de la science au Village des sciences à la Faculté du moulin de la Housse à Reims.

Nos activités (colloques, publications, mercredis de l'APIC...) ont été présentées par les membres de l'APIC aux publics intéressés par la Fête de la science.

Une activité ludique et formatrice a été réalisée et présentée le vendredi à des groupes-classes de l'enseignement élémentaire et des collègues.

Nul doute que les activités proposées leur laisseront un souvenir inoubliable.

Le stand de l'APIC à la fête de la science

Une réflexion se doit d'être menée sur le déroulement et le devenir de ces activités qui demandent un investissement important des membres de l'APIC engagés dans cette manifestation.

L'APIC se fait un devoir de concevoir une activité sur le thème de l'année. L'objectif est de faire participer les jeunes (du CE1 au lycée !), en interaction avec les membres de l'APIC, animateurs du stand. Le choix a été fait depuis quelques années de réaliser une activité ludique, faisant manipuler les jeunes à l'aide de cartes, images, questions, pions, tableaux, plateaux de jeu... Ce système fonctionne principalement avec des petits groupes, ce qui n'est pas toujours compatible avec l'organisation matérielle des stands (espace, nombre d'élèves accueillis, durée limitée des séquences, bruit...).

C'est un travail intellectuel et matériel conséquent réalisé par l'équipe de l'APIC et qui mériterait d'être valorisé au-delà de cette seule journée. L'APIC souhaite tester la possibilité de confier ce matériel à des structures accueillant des jeunes (médiathèques, ludothèques...) de façon à prolonger son usage.

Le rapport moral est soumis au vote. Il est approuvé à l'unanimité.

Le rapport financier (en pièce jointe) est soumis au vote. Il est approuvé à l'unanimité.

(Le commissaire aux comptes souligne la facilité à s'y retrouver dans les mouvements de trésorerie et les justificatifs).

La séance est levée à 16 heures.

Compte rendu rédigé par la secrétaire Françoise Picot avec les contributions de Denis Capovilla (le site web et le stand de l'APIC à la fête de la science), Martine Combres (les sorties), Patrice Gielen (la fête de la science), Claudie Hermant (ses notes prises lors de l'AG), Loïc Hervé (les mercredis du patrimoine), Noëlle Manzoni (ses notes prises lors de l'AG et le colloque à Saint Nicolas du Port).

Le colloque « Brasserie au temps de l'art déco dans le Grand Est

Saint Nicolas de Port : 30, 31, 1^{er} avril 2023

Compte-rendu de Noëlle Manzoni

La Lorraine, terre de Brasserie

Déjà 1606 ; 1^{er} brassage dans communauté des Bénédictins de Dieulouard, une seule brasserie la « bièrerie » au centre de Nancy. L'étoile du brasseur représentant « le feu, la terre, l'eau, l'air ».

En 1852 les frères TOURTEL lancent la fermentation, découverte très importante, le relais est pris ensuite en 1862 par la production de la machine à froid de pains de glace

En 1874-75, Louis PASTEUR mène des recherches sur la pasteurisation et la fermentation afin d'éviter les parasites dans les levures (1^{er} ouvrage scientifique en 1876 « Etude sur la bière »).

L'arrivée des Alsaciens en Moselle va donner un nouvel élan et a permis l'inauguration de la grande **brasserie de Champigneulle** (la plus ancienne brasserie française toujours en activité) et d'une grande diversité de brasseries en Lorraine.

En 1893 s'ouvre l'école de brasserie de Nancy (ayant rejoint actuellement l'Université de Lorraine dans son école d'ingénieurs ENSAIA des industries alimentaires) dont un des professeurs d'université était parmi nous, bièrrologue de sa spécialité.

A l'image des grandes brasseries industrielles **s'ouvrent à Nancy et alentour des cafés-brasseries en forte expansion des les années 1910** ? A la fin de la guerre, des cafés-concerts en extérieur s'installent en centre ville et accueillent orchestre, consommateurs et danseurs, les brasseries se modernisent et font évoluer leur décoration dans le style art déco .

L'évolution du patrimoine brassicole

Au fil des décennies les systèmes territoriaux des brasseries ont évolué, le paysage est un palimpseste d'éléments hérités aux côtés d'éléments actifs. Comme le brassage s'arrêta progressivement, les modes de consommation ayant changé, seule persista l'activité de négoce alors que toutes les brasseries vosgiennes disparaissaient.

La mémoire d'une industrie persiste à Ville-sur-Ilon grâce à des groupes de passionnés qui envisagent sur les lieux des micro-brasseries.

Néanmoins la grande tour Heineken domine la ville et en fait le symbole de Schiltigheim. Fondée en 1746 et rachetée par le groupe en 1972, la brasserie connaît un développement sans précédent .Sa salle de brassage demeure une des mieux conservées : mosaïques, frises, cuves de cuivre rutilantes.



Si les brasseries industrielles se sont développées de manière importantes en Lorraine à partir du XIXème siècle face à l'automatisation et la concentration des entreprises, leur déclin comme celui du textile, de la métallurgie, des mines a soulevé l'émotion.

Afin de sauvegarder la mémoire de ce passé, **un inventaire général fut réalisé : 7 sont classées dont Saint Nicolas de Port et Fischer et 520 sont répertoriées à l'inventaire général dans le Nord Pas de calais.**

La Comète à Châlons en Champagne , un patrimoine malmené

Après la guerre le 1870, la région parisienne se trouve coupée de ressources en bière .Le site de l'ancienne usine Jacquesson est idéal , proche de la gare et du canal sur la route de Paris, disposant de caves de craies pour entreposer les bouteilles de bière , un large espace à aménager . La Comète est fondée par un groupe de hauts fonctionnaires et d'élites en 1881. Elle bénéficie d'une grande expansion jusque dans les années 1960. Mais M. Jacquesson n'a pas d'héritier et la brasserie fut rachetée. Actuellement c'est une friche industrielle vandalisée.

Malheureusement, un aussi tragique destin pour la Grande brasserie ardennaise qui même si elle était un monument exceptionnel fut rasée pour y implanter un supermarché.

Qu'en est-il de l'histoire de la bière à Saint-Nicolas-du-Port ?

C'est à l'époque des grands pèlerinages dédiés à Saint Nicolas que la bière coulait à flots dans les quelques 39 auberges locales.

Après la destruction de la ville, on retrouve la fusion de deux brasseries sous la houlette de la famille Moreau , brasseur à Vézelize. En 1931 la nouvelle brasserie est reconstruite dans un style art deco , sa tour de brassage qui domine les installations avec sa salle de brassage rutilante, vitraux, faïence , mosaïques et cuves de cuivre. En 1985, la nouvelle redoutée tombe, les grandes brasseries de Saint Nicolas devront fermer. Un petit groupe formé d'anciens salariés, de passionnés d'histoire locale et quelques élus obtiennent le classement des bâtiments, empêchant la démolition.

La mairie acquiert l'ensemble du site brassicole . Elle confie l'ancienne tour de brassage et le bâtiment administratif à une association qui y **ouvre le musée français de la Brasserie, mémoire presque intacte du patrimoine brassicole.**

Enfin la bière s'invite dans le vitrail des églises sur les publicités et plaques d'époque en tôle émaillée dans les lieux de fabrication ou de consommation de bière à l'image de Saint Arnould patron des brasseurs, y sont représentés des buveurs de bière ou les étapes de la fabrication .